

Rosa Bonheur



Marie-Rosalie dite Rosa Bonheur

Bordeaux, le 22 mars 1822 - Melun 1899.

Peintre et sculpteur qui eu d'abord comme maître son père, Raymond Bonheur. Toute enfant, elle faisait preuve d'une extraordinaire habileté pour dessiner les hommes et les animaux. Ce fut dans le Bois de Boulogne, qui possédait encore son côté sauvage, qu'elle fit ses premières études, ses premiers croquis.

Jeune fille, elle prit des vêtements d'homme pour fréquenter les abattoirs, les foires, se mêlant aux maquignons, aux toucheurs de boeufs...

En principe, à cette époque et ce depuis le 26 brumaire an IX de la République, « toute femme désirant s'habiller en homme doit se présenter à la préfecture de police pour en obtenir l'autorisation, et celle-ci ne peut être donnée qu'au vu d'un certificat d'un officier de santé ». Ces autorisations furent très rares : entre 1850 et 1860, il n'en a été délivré que 12 dont Rosa Bonheur, mais aussi, Margueritte Bellanger, maîtresse de Napoléon III, afin de lui permettre d'accéder discrètement aux Tuileries, Madame Dieulafoy, exploratrice effectuant des fouilles en Orient et une femme à barbe.

«Le marché aux chevaux», toile qui parut au Salon de 1853, la plaça au premier rang des peintres modernes. Elle fut faite Chevalier de la Légion d'Honneur (*tableau ci-dessus*) en 1865 et Officier en 1894. Elle était également Commandeur de l'Ordre d'Isabelle la Catholique et de l'Ordre de Léopold de Belgique.

Son père, Raymond, puis son frère, Auguste, propriétaire d'une maison à Magny-les-Hameaux l'aurait accueilli occasionnellement. Elle a donné son nom à l'école primaire située au village, non loin de la demeure où vécut son frère Auguste.





Rosa BONHEUR
 Artiste peintre et sculptrice française, spécialisée dans les scènes de
 vies animales et la peinture animalière.

« J'ai été pour les érudits un grec plus intéressant que jamais »
 pour les animalières espères ou législatives.

heur est encouragée par son père, le peintre Raymond Bonheur, à faire de la peinture. Elle passe sa
 sa jeunesse à Quincy, où elle apprend le repiquage, qui la suivra toute sa vie, d'être une « gergon »
 out les femmes comme des renaissances ou des incursions en Dieu et en capitale, les assistant à
 de l'art de l'art et à leurs formes de travail, y compris celle de la guerre.
 vie, Rosa Bonheur se jure de « relever la femme ». La « œuvre » est un projet qui n'est
 pas fait sans doute l'œuvre de la guerre, mais forte envers les femmes notamment.
 Anna Klumpke avec lesquelles elle a vécu, à une époque pour une fois réussie.
 Comme toutes les femmes de son temps, depuis une centaine d'années d'art de
 la Bonheur devait donner une profession de travailleur, reconnaissable
 après de la profession de Paris, pour donner aux parents dans le but
 de son travail pour faire son travail. Après une forte persécution,
 devient une grande réputation dans les salons animaliers et chevaliers, que la
 « œuvre » est, sa guerre insurrectionnelle, à partir de 1853, la peinture d'effacement
 le spectacle notamment la reine Victoria, l'impératrice Eugénie ou encore Buffalo.

Comme pour une peinture, ses sculptures connaissent un
 grand succès de par leur réalisme et leur concision. Caprice
 fait, pour ne pas faire d'art à son père, Rosa Bonheur
 (1853-1861) elle décide de ne plus exposer à Paris à partir de 1848.
 la 1860, Rosa Bonheur acquiert le château de By près de Thomery
 et y vit avec son cheval.
 En 1860, elle est la première femme artiste à être nommée
 Chevalier de la Légion d'Honneur, et devient la première
 femme Officier en titre.

Infos pratiques

Le portrait de Rosa Bonheur ci-dessus, réalisé par Anna Klumpke, est visible à la Maison des Bonheur - 2, Rue Ernest Chausson, à Magny-les-Hameaux.

Portrait de Rosa Bonheur - 1898

Huile sur toile (46 1/8 x 38 5/8 in. // 117,2 x 98,1 cm) de Anna Elizabeth Klumpke

Don de l'artiste en mémoire de Rosa Bonheur

The Metropolitan Museum of Art - 1922

N° d'accession au Musée 22.222

Aquisition : 2008

Don de Madame Marcelle Lindmann à la Ville de Magny-les-Hameaux

Anna Elisabeth Klumpke (américaine 1856 - 1942)

Ayant étudié de façon intermittente de 1880 à 1888 à l'accadémie "Julian" et après avoir travaillé comme portraitiste à Boston, Anna Elizabeth Klumpke est revenue en France en 1898 pour exécuter un portait de Rosa Bonheur, peintre animalière française qu'elle admirait depuis longtemps.

Rosa Bonheur est représentée devant son chevalet. Elle porte sur sa veste la médaille de la Légion d'Honneur.

Les deux femmes sont devenues compagnes au Château de By, à Thomery, près de Fontainebleau, domicile de Rosa Bonheur depuis 1859. Au décès de Rosa Bonheur, Anna Elizabeth Klumpke a hérité de la résidence de l'artiste et de son studio atelier de la rue d'Assas à Paris. Elle s'est alors dédiée à la promotion de l'œuvre de Rosa Bonheur. Elle publia notamment en 1908 une biographie de sa compagne.

Documents

- [Mémoire de Magny N°184 • Philippe Luez](#)
- [Dossier du Magny Mag' du mois de mars 2016 consacré à la Famille Bonheur](#)
- [Mémo sur la vie, l'histoire de Rosa Bonheur](#)

Liens utiles

[Reportage sur Rosa Bonheur](#)